

ger celui de son ouvrage : on retrouvera dans celui-ci toutes les qualités sérieuses qui ont permis à l'auteur de porter sans fatigue le poids d'une succession comme celle du P. Lepidi. Moins orateur peut-être, ou si l'on veut, moins causeur que son prédécesseur, il a su racheter par son dévouement intelligent, la clarté, la méthode et la précision de son enseignement, ce qui pouvait manquer à sa parole de charme et de séduction pour l'égaliser à l'un des plus brillants professeurs de Rome. Là comme ailleurs, sinon autant qu'ailleurs, dans le monde des universités, les charmes de la parole ne séduisent pas moins que l'élévation et la fermeté de la pensée, et il peut arriver que le plus brillant des professeurs ne soit pas le plus solide des Docteurs. L'abondance et l'éclat de la parole peut, là comme ailleurs, dissimuler au grand nombre la médiocrité sinon l'indigence de la pensée. Cela explique la grande réputation de bien des professeurs, que la postérité ne comprendra jamais si elle a le temps de lire leurs ouvrages sans avoir eu le plaisir de les entendre. Le Régent de la Minerve n'aura pas à craindre que la publication de ses cours en diminue le succès : les qualités sérieuses de son enseignement seront aussi des qualités de premier ordre dans son ouvrage qui excelle à mettre en lumière les points les plus importants de la doctrine du Maître, et surtout l'ordre et l'enchaînement logique des traités, des questions et des articles. Le commentaire sur la troisième partie de la Somme nous fait bien augurer du commentaire sur la première partie qu'on nous promet prochainement.

D. C.

A V I S

Désormais, le **Samedi** de chaque semaine, une **messe basse** sera dite en notre église du Rosaire, à l'intention de nos **abonnés**.